

L'ENTREPRENEUSE À IMPACT

MARIE
DE CONIHOUT

La kitesurfeuse copilote, avec Charles Lambert, une start-up qui apprend à jardiner et composter. Grâce une technologie novatrice et... des vers de terre.

◆ **Le fil rouge, les autres**

Issue d'une fratrie de six enfants, nos parents nous emmenaient régulièrement en Normandie, dans notre petite maison de campagne. Nous vivions dans un univers tourné vers les technologies, mais avec les essentiels et sans télévision. Très jeune, mon fil rouge fut d'aider les autres. Mon père m'a beaucoup inspirée et j'ai très vite, comme lui, voulu avoir ma propre société. Je n'avais pas d'idée précise, alors je me suis dit que j'acquerrai les outils, à l'Edhec qui lançait son premier Master de l'entrepreneuriat. Après plusieurs années dans la finance ou dans l'organisation de « business expéditions » dans la Silicon Valley, j'ai rejoint l'équipe de direction de H7, l'incubateur de start-up à Lyon.

◆ **Le processus, lombricompostage**

Un jour, lors du confinement dans la maison de mon grand-père, en plein Covid-19, j'ai ressenti cette émotion forte d'être en communion avec la nature. J'ai alors dit à mes enfants qu'il nous fallait redécouvrir le jardinage, cultiver des légumes. On leur rabâche qu'ils doivent sauver la planète, mais ils ne savent même pas ce qu'est un pied de courgette! Je me suis alors mise à chercher des entrepreneurs dans ce domaine et je suis tombée sur le profil LinkedIn de Charles Lambert, un ingénieur 26 ans, qui avait découvert un processus de lombricompostage génial dans sa ferme urbaine. Il s'était inspiré d'une tradition béninoise, où les habitants des villages construisaient des trous au milieu de leurs cultures, en y jetant leurs déchets. Ces derniers nourrissaient leurs terres indirectement grâce aux vers de terre.

◆ **L'objectif, donner du sens...**

Nous avons ensemble développé ce concept en créant Ceercle et en nous servant du compost comme engrais pour végétaliser les espaces des particuliers. Nous avons fait du beau, avec des jardinières fabriquées en terre cuite, qu'il suffit



17000
TONNES

de déchets économisés et 1000 tonnes de CO₂, c'est ce que Ceercle espère atteindre dans les cinq prochaines années.

d'alimenter avec les déchets bios du foyer – moitié-moitié entre déchets organiques et déchets secs (papier, carton) – et d'arroser. Pas d'odeur, ultra-simple à faire, efficace : les vers ingèrent leur propre poids en épluchure chaque jour et une terre fertile est disponible en trois ou quatre mois pour lancer le processus. Nous proposons des jardinières de plusieurs tailles, à étages, avec des plantes issues de pépiniéristes bios, adaptées à l'environnement de chacun, d'intérieur ou d'extérieur. La gamme commence à 49 euros, avec des abonnements chaque trimestre en option pour recevoir plein de conseils et des nouvelles plantes de saison.

◆ **... et créer une communauté engagée**

L'impact est multiple : il permet de valoriser les déchets ménagers, de végétaliser – ce qui crée par ailleurs des îlots de fraîcheur et d'absorber

du CO₂ – tout en économisant l'eau, puisque Ceercle récupère juste l'eau de l'arrosage. De plus, c'est 30% de poubelle en moins, environ 80 kg par an par foyer. Dans cinq ans, nous espérons ainsi avoir transformé 17 000 tonnes de déchets et économisé 1000 tonnes de CO₂. Cela démocratise le jardinage en milieu urbain, avec des vertus éducatives : nous avons d'ailleurs essayé dans les écoles et les enfants adorent! C'est un cercle vertueux pour apprendre aussi à mieux consommer, avec la naissance d'une véritable communauté engagée pour l'impact environnemental. Comme on dit souvent : les mains dans la terre et la tête dans les étoiles.

Propos recueillis par Raphaël Sachet
Photographe : Juliette Paulet